

NOTE DE POLITIQUE DU CREAM

CREAM POLICY BRIEF

N° : 004 DECEMBRE 2012

EDITORIAL



Vers la fin des années 90, nos autorités ont entrepris de large gamme de programme de libéralisation de l'économie, en générale et de son commerce extérieur, en particulier. Les différentes mesures visent, non seulement, à améliorer la balance commerciale, mais également à réduire la pauvreté en permettant au secteur commercial de jouer le rôle de moteur de croissance économique.

Cependant, le paysage du commerce extérieur de Madagascar n'a pas encore connu un essor particulier. Le pays ne bénéficie pas les effets induits de ses exportations.

Ainsi, la recherche d'une stratégie, ambitionnant à rentabiliser davantage nos échanges avec le reste du monde, devrait se trouver au cœur du débat.

En dépit des résultats peu réjouissants de l'intégration régionale, Il se trouve qu'actuellement l'opinion des économistes se penche en faveur de cette dernière.

«Je veux parvenir à l'intégration intra-africaine», a déclaré M. Amoako Secrétaire exécutif de la CEA, «pas pour obtenir une part chimérique du commerce mondial, mais, en premier lieu, parce que notre vie ici s'en trouvera améliorée. Cela permettra aux hommes d'affaires africains de travailler ici. Cela réduira les coûts et améliorera la situation difficile du consommateur africain».

A retenir que l'intégration régionale n'est pas une affaire d'Etat. La participation des différents acteurs, notamment la société civile et le secteur privé est hautement à encourager. Comme l'a expliqué Maria Nzomo, professeur à l'université de Nairobi, « Le problème est lié au manque de confiance vis à vis de nos peuples».

Le numéro 4 de ce Policy Brief du CREAM, livre une piste de réflexion afin de tirer parti des avantages du commerce extérieur.

Pour y parvenir il reste encore beaucoup à faire.

SOMMAIRE

Note de Politique :	01-02
Exportation, croissance économique et intégration régionale	
Flash info :	03-04
Monographie Régionale : validation achevée	

NOTE POLITIQUE

EXPORTATION, CROISSANCE ECONOMIQUE ET INTEGRATION REGIONALE

1. Exportation, croissance économique et intégration :

Dans le contexte de globalisation de l'économie et de la mondialisation des échanges, Madagascar a opté pour une stratégie visant à promouvoir ses échanges commerciaux avec l'extérieur pour réaliser une croissance économique forte et durable ainsi que pour réduire la pauvreté.



Le girofle, un produit que Madagascar exporte

L'objectif étant de faire de l'exportation, un moteur de croissance. Ainsi, le pays a décidé, depuis la fin des années quatre vingt, la libéralisation des échanges et l'ouverture extérieure.

2. Mesures et Décisions entreprises par les Autorités :

En vue de promouvoir ses échanges commerciaux avec l'extérieur pour atteindre une croissance économique forte et durable, plusieurs décisions et mesures ont été prises par Madagascar, parmi lesquelles :

- la mise en place des différents codes des investissements, incitant le secteur privé notamment les investisseurs étrangers à apporter leur concours dans le raffermissement des industries exportatrices ;
- l'adhésion de Madagascar dans plusieurs accords d'intégration régionale, à savoir la COI (Commission de l'Océan Indien) en 1984, le COMESA (Marché Commun de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique Australe) en 1995, et la SADC en 2005 ;
- et depuis 1994, le flottement de la monnaie nationale par rapport à devises étrangères, dans le but d'assurer la compétitivité-prix des exportations malgaches.



L'industrie textile a boosté l'exploitation du pays

4. Contraintes :

Bien que, le pays ait indiscutablement des potentialités énormes, notamment naturelles pour réussir ce pari, plusieurs obstacles, que le pays a du mal à surmonter, ont été dénombrés dans la promotion de ses exportations.

Parmi ces contraintes figurent les handicaps structurels, séquelles de tant d'années de fermeture, l'éloignement géographique des principaux centres d'approvisionnement et de consommation et la rigidité de l'offre de produits exportés, résultat de la faible extraversion de l'économie; entraînant ainsi à une incidence directe sur le volume des échanges.

5. Recommandations :

Pour remédier à cette situation, des pistes de réflexions suivantes méritent d'être explorées :

Raffermissement des échanges avec le pays membres du COMESA et de la SADC :

Bien qu'à ce jour, les exportations de Madagascar sur les deux communautés n'atteignent qu'environ 3% chacune le pays pourra encore exporter davantage. L'étude, effectuée par le CREAM, relative à la potentialité commerciale du pays sur les deux blocs économiques montre que la grande île n'exploite que 20% de sa potentialité.

Il faut souligner que les deux marchés évoqués présentent des avantages multiples :

- Atouts en termes de proximité
- Niveau technologique similaire à celui du pays
- Normes moins contraignantes comparées à celles des partenaires européens
- Accès à un marché beaucoup plus vaste. Le COMESA et la SADC comptent respectivement plus de 420 millions d'habitants et 270 millions d'habitants. Le niveau du PIB est estimé à 519 343 millions de USD pour le COMESA et de 662 664 millions de USD pour la SADC.



Les pierres précieuses de Madagascar très appréciées, s'exportent à travers le monde.

3. Bilan des échanges mitigés :

Les mesures supra ont permis au pays d'enregistrer un développement continu des ses échanges. L'accroissement en volume des exportations est significatif, surtout, depuis l'année 2000. De plus, la montée des exportations non traditionnelles est palpable. Les produits de l'industrie textile et les crevettes ont surclassé les produits de rente traditionnels (vanille et café), en termes de recettes d'exportation

Cependant la situation actuelle des échanges du pays avec le reste du monde affiche un bilan mitigé :

La part de l'exportation, au prix de 2000, dans le PIB n'a évolué, que de très peu pendant plusieurs décennies. Si le ratio moyen Exportation/PIB a été de 12% durant les années 70, il n'en est que de 16% au courant de la dernière décennie. Par ailleurs, il ressort de nos estimations économétriques, qu'une hausse de 10% de l'exportation, entraîne seulement une augmentation de 1% de la croissance économique pour le pays.

Ainsi, l'impact de l'ouverture extérieure sur l'exportation reste modeste par rapport aux opportunités offertes par le marché international : les exportations restent toujours concentrées autour de quelques produits et les pays de destination restent les mêmes.



La vanille de Madagascar, réputée au-delà de l'île.

Diversification de l'exportation :

Pour saisir cette opportunité, Madagascar ne devrait plus se contenter d'exporter des produits classiques ; car actuellement, le faible niveau de l'indice de complémentarité commerciale entre Madagascar et chaque pays de la Région signifie qu'elles exportent et importent presque les mêmes produits. Une situation rendant difficile la promotion des commerces dans la Région.

Ainsi, une diversification des produits d'exportation s'impose et ceci en fonction des besoins de partenaires commerciaux. Une telle opération s'avère faisable vu que d'après diverses études, Madagascar dispose des avantages comparatifs potentiels sous-exploités ou même inexploités pour diverses raisons.



Pour exploiter cette opportunité, Madagascar ne devrait plus se contenter de produire ses produits d'exportation classiques

Identification des besoins du marché :

Une analyse, réalisée par le CREAM, sur les besoins du marché des deux communautés économiques régionales, a montré que dans le court terme, Madagascar peut miser sur ses potentialités agricoles. En d'autres termes, le pays devrait répondre aux besoins pressants des deux CER en termes des produits de l'agro-industrie, tels que :

1. les produits agricoles : blé, riz, maïs;
2. les produits de l'industrie alimentaire tels que huile de palme, de soja et du tournesol ; le lait et ses dérivés ainsi que le sucre ;
3. et les produits de l'élevage et de la pêche : viande bovine, volailles et des différents types de poissons notamment le thon.

Par Samimirina ANDRIAMBELOSOA, Economiste en chef du CREAM

L'indice de complémentarité commerciale entre deux pays j et k , est défini de la manière suivante :

$$C_{jk} = 100 - \sum_i (|M_{ik} - X_{ij}| \div 2)$$

Où X_{ij} est la part du bien i sur le total des exportations du pays j et M_{ik} la part du bien i sur le total des importations du pays k . Il mesure la similarité entre les produits d'exportation d'un pays avec les produits d'importation d'un autre pays. La valeur de l'indice est égale à 0 lorsqu'aucun bien exporté par l'un n'est importé par l'autre. En revanche, l'indice vaut 100, lorsque la structure des importations de l'un correspond exactement à celle des exportations de l'autre. Plus l'indice est élevé, plus la complémentarité est forte.

¹ Source FMI 2011. Pour Madagascar, le PIB en 2011 a été de 9 359 Millions USD

² Des indices de complémentarités commerciales ont été calculés.

FLASH INFOS



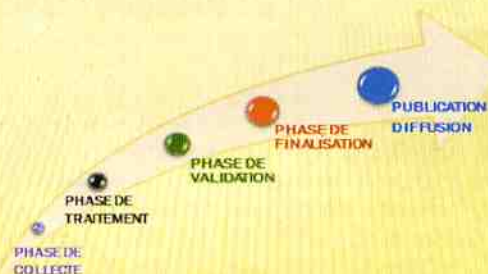
Cérémonie d'ouverture lors de l'Atelier de validation de la Monographie Régionale d'Analamanga

Afin de doter les décideurs d'un cadre de référence à jour et de mettre à la disposition de chaque région une connaissance approfondie de son potentiel et de ses réalités respectives, le Centre de Recherches, d'Etudes et d'Appui à l'Analyse Economique à Madagascar (CREAM) a procédé à l'élaboration de la Monographie Régionale des vingt deux Régions de Madagascar.

LES ETAPES ENTREPRISES : DE LA COLLECTE A LA FINALISATION

Durant l'année 2009, avec l'appui de la Direction de la Méthodologie et de la Planification (DMP/MEEI), de l'INSTAT et sous l'égide du Ministère d'Etat chargé de l'Economie et de l'Industrie, les opérations de collecte d'informations, à travers l'Ile, ont été réalisées. Cette phase a vu l'étroite collaboration du Ministère en charge des Affaires Intérieures et de la Décentralisation et du Ministère en charge de la Réforme foncière, des domaines et de l'aménagement du territoire.

PROCESSUS D'ELABORATION



Slide de présentation d'Adamson RASOLOFO, Economiste Principal du CREAM lors de l'Atelier de validation d'Analanjirifo. Elle relate les différentes phases d'élaboration de la Monographie Régionale CREAM.



Atelier de validation de la monographie de Menabe (Photo à droite)

UTILITE DE LA MONOGRAPHIE REGIONALE

L'existence d'une Monographie Régionale offrira :

- un outil d'administration du territoire ;
- un outil de gestion économique et sociale. De ce fait, elle reflètera les réalités dans les domaines en fournissant des données sur les activités économiques, les infrastructures économiques, l'emploi, la main d'œuvre etc ..., les secteurs sociaux (éducation, santé, nutrition etc ...);
- un outil de plaidoyer auprès du Gouvernement central et des partenaires étrangers ;
- un outil de marketing sur les opportunités d'investissement ;
- et un instrument de suivi-évaluation de l'impact des politiques économiques adoptées.

La Phase de traitement des données et de l'INSTAT, à savoir le contrôle des réponses aux questionnaires, l'apurement et l'analyse descriptive des données, a été entreprise, par le Centre au cours de l'année 2010.

Depuis novembre 2011 jusqu'en décembre 2012, le CREAM a sillonné les quatre coins de la Grande Ile pour entreprendre les Ateliers de validation des Monographies des 22 Régions de Madagascar. A préciser que ces ateliers ont pu être menés grâce à l'organisation très réussie de la majorité des Directeurs Régionaux de l'Economie (DRE) dans ces régions. Ainsi, des ateliers parallèles, se sont tenus dans divers chefs lieux de province ayant comme objectif de valider les données collectées en 2009, compilées dans une version provisoire.



La version provisoire de la Monographie Régionale d'Analanjirifo, présentée par Adamson RASOLOFO.

Cette validation consiste à examiner les données des tableaux et les textes, à apporter d'éventuels observations ou commentaires, à apporter les corrections ou ajustements et à compléter et/ou rectifier les données. En exemple du calendrier, ... Au cours du mois d'Octobre 2012, l'Atelier de validation de la Monographie Régionale d'Atsimo Atsinanana s'est déroulé le 10 à Farafangana. Celui de Vatovavy Fitovinany le 11 à Manakara, d'Androy le 11 à Ambovombe, d'Anosy le 11 à Taolanaro et celui d'Analanjirifo le 17 à Fénérive Est etc...

Qu'est ce que la Monographie Régionale ?
Un cadre de référence et une base de données reflétant la réalité de chaque région (caractéristiques physiques, potentialités économiques et situation sociale ...)

BILAN : CONSCIENTS DU ROLE DE LA MONOGRAPHIE

Ces ateliers de validation ont permis de recueillir des informations complémentaires auprès des participants et notamment, d'améliorer la qualité des documents. Les Autorités locales et les institutions ministérielles de chaque région sont toutes conscientes de l'enjeu que joue cette monographie régionale. D'où, la contribution effective de tout un chacun. Par ailleurs, « La validation de cette Monographie implique une responsabilité mutuelle. De cette façon, nous devenons les décideurs du développement de notre région », reconnaît Jean Rémi Elvin MAMIREBY, le DRE Ihorombe.

LES PLUS DE LA MONOGRAPHIE REGIONALE ELABOREE PAR LE CREAM

La finalité de cette action est d'offrir aux décideurs et aux utilisateurs, un aperçu de l'état des lieux d'une Région. En effet, les informations qui y figurent sont les informations pertinentes pouvant refléter la réalité et la situation actuelle de la Région.

La monographie élaborée par le CREAM se distingue par son souci d'uniformité. Les indicateurs utilisés ainsi que la structure du document pour les 22 Régions sont standardisés, ce qui fait également de ce document, un outil d'analyse et de comparaison. D'ailleurs, elle est la première monographie après le nouveau découpage territorial en 22 Régions de Madagascar. Sa particularité réside également sur son contenu à multi-thèmes, entres autres : les ressources financières de la Région, le statut de la femme, l'état de pauvreté de la population, les activités économiques, LEMANARINA Armand Jean Christophe, DRE Analanjirifo, a reconnu que « La méthodologie et l'envergure des enquêtes, la diversité des domaines concernés, la multiplicité des branches et des secteurs d'activités touchés, les commentaires des données statistiques, ainsi que les analyses d'informations qu'elle contient, constituent des spécificités de la nouvelle monographie régionale d'Analanjirifo, validée ce 17 octobre 2012. Ces spécificités constituent des avantages particulièrement importants par rapport aux autres monographies classiques et habituelles que possède la Région Analanjirifo. Elles faciliteront les mises à jour des documents relatifs aux actions de développement local ainsi que les analyses éventuelles à apporter dans les différents rapports relatifs au système national de suivi évaluation (SNISE) des activités de développement de ladite Région ».

Ces documents sont très attendus. L'heure est actuellement à la Publication et à la Diffusion !!!!!

Par Hanta ANDRIAMALALA

CENTRE DE RECHERCHES, D'ETUDES ET D'APPUI A L'ANALYSE ECONOMIQUE A MADAGASCAR (CREAM)

Lot II A 78 U A Immeuble Manambina
Soavimbahoaka
101 – Antananarivo

Tél : (261 20) 296 23 - 034 14 450 01
Email : cream@cream.mg
siteweb : <http://www.cream.mg>

Directeur de publication :
Bodo RALANTOARILOLONA

Conception et Réalisation :
Equipe Policy Brief :
Marie Estelle ANDRIAMASY
Hanta ANDRIAMALALA
Briand RANDRIARIMANGA
Hasimbola IANJASOLOFO

Membres de la Rédaction :
Staff technique du CREAM :
Amélie VONINIRINA
Marie Estelle ANDRIAMASY
Tiaray RAZAFIMANANTENA
Saminirina ANDRIAMBELOSOA
Lazanoé RAJAMARISON
Adamson Andrianirina RASOLOFO
Josuo Sitraka ANDRIAMANANTSARA

Relation Publique du CREAM
Hanta ANDRIAMALALA